

L'ubérisation de la société (p. 4)

COMMUNISTES

Mobilisations du 29 septembre

Le retour de la question sociale (p. 3)



Vidéo

Fabien Roussel
invité de CNEWS -
mercredi 5 octobre

Communiste !

Reportage à Rome, Vatican, dans le numéro dominical du *Parisien* sur le pape François. Le journal interroge des personnes présentes sur la Place St-Pierre. Un homme d'église déclare : « Son attention aux pauvres, dont les migrants, est un marqueur fort. » Un vendeur de cartes postales ajoute : « François, c'est le plus ouvert. Certains ici le qualifient de communiste ! » Il précise : « Ce n'est pas rien quand on voit qui arrive aux pouvoirs. » C'est pas faux. ★

Gérard Streiff

SOUSCRIPTION 2022 (cliquez)

Je verse : €

**"Donner les moyens
au PCF d'intervenir"**

Chèque à l'ordre de "ANF PCF" : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Pour faire connaître vos initiatives,

faites le savoir par mail à Léna Mons < lmons@pcf.fr >

ITALIE: L'EXTREME DROITE A LE MELON !



Chantal Montellier

Cliquez pour partager le dessin

7 octobre, à partir de 18h30 : Conférence-débat avec Patrick Le Hyaric sur le thème de son dernier livre *Les raisons de la guerre en Ukraine. Pour une sécurité humaine globale*. Salle du Pré Martinet, Beauvais (60)

Du 7 au 9 octobre : 14^e festival du Polars du Sud, organisé par la Librairie de la Renaissance. Programme sur toulouse-polars-du-sud.com 1 allée Marc-St-Saëns, Toulouse (31)

8 octobre, à partir de 11 h : Fête de la section de Fougères : débats, films, animations musicales, galette-saucisse et repas le soir : rougail saucisses à 12 €. Salle de la Forairie, Fougères (35)

9 octobre, à partir de 9 h : Fête des Résistances de la section de Bollène : vide grenier, dialogue avec Roger Martin, écrivain et homme politique, repas (16 €), après-midi musicale et tombola. Centre de loisirs de Pénégue, Bollène (84)

11 octobre, à partir de 18h30 : Conférence de Maud Chirio « Comprendre le Brésil de Bolsonaro », dans le cadre de l'Université populaire de l'Aube. Auditorium de Saint-Julien-les-Vilas (10)

13 octobre, à partir de 19 h : Rencontre avec Emmanuelle Polack, spécialiste de l'histoire de l'art sous l'Occupation. Présentation de « Rose Valland, la dame du jeu de paume ». Entrée libre. Musée de la Déportation et de la Résistance, Bourges (18)

14 octobre, à partir de 18 h : Conférence-débat « Quel sens donner au travail ? », avec la participation de Valère Staraselski, de Frédérique Debout et d'un-e représentant-e du PCF. Maison creilloise des associations, Creil (60)

15 octobre, à partir de 15 h : Fête de la Fraternité : échange sur le thème « Les jours heureux de la jeunesse », suivi d'une soirée couscous (participation de 15 €) et d'un concert de Lhomé. Réservation et informations : sectionchatel@orange.fr ou 0671039265. Salle de la Gornière, Châtellerauld (86)

19 octobre, à partir de 18 h : Conférence de Jean Quétiér sur « Karl Marx, une pensée pour agir au présent ? ». Salle Louis-Sabatié, Montauban (82)

21 & 22 octobre : Fête des communistes du Bassin Cannois : débats, exposition, jeux, stands associatifs... Le vendredi soir, repas à 13 € puis soirée rock. Le samedi, repas à 10 € ou 15 € puis concert. Entrée gratuite. Salle Recroix, Le Cannet (06)

23 octobre, à partir de 13h30 : Hommage aux fusillés de Châteaubriant, Nantes et du Mont Valérien, détails sur <https://www.amicaledechateaubriant.fr/actualite/levocation-de-2022-les-50/>

22 & 23 octobre : Fête de l'Humanité Bretagne : débats, expositions, concerts, avec notamment Gauvain Sers et les Wampas... Pass 2 jours 18 € (22 € sur place), gratuit pour les - de 18 ans. Parc des Expositions de Lorient Agglomération (56)

29 octobre : Fête du journal *Le Patriote*, avec la participation de Fabien Roussel. Débat sur l'avenir industriel et énergétique de l'Ariège puis banquet républicain (participation de 20 €). Lieu à venir.

5 & 6 novembre : Fête des Allobroges : concerts : Sèbe, Oldelaf et Batlik, débats, exposition, stands... Entrée 2 jours : 18 € en vente militante, 22 € sur Internet, 24 € sur place, gratuit moins de 12 ans. Salle du Scarabée, Chambéry (73)

11 novembre : Hommages à Jean Jaurès : 15 h concert pour la paix avec le violoncelliste Jacques Bernaert à l'église de Marissel, puis à 16h15 dans la salle municipale voisine, conférence-débat sur l'actualité des idées et des combats de Jaurès avec Charles Sylvestre, journaliste à *l'Humanité*. Beauvais (60)

3 & 4 décembre : Conseil national : vote du projet de base commune, adoption de la commission des candidatures

8 janvier : Date limite de dépôt des textes alternatifs

27, 28 & 29 janvier : Vote des communistes pour le choix de la base commune

4, 5 et 11, 12 mars : Congrès de section

18, 19 et 25, 26 mars : Congrès des fédérations

7, 8 et 9 avril : Congrès national

Grèves et mobilisation du 29 septembre

Une éclaircie dans un ciel chargé

Inflation, crise énergétique, projets de réformes Macron... Les mauvais coups pleuvent sur le monde du travail et les familles populaires. En ce sens, la journée de grèves interprofessionnelles appelées par plusieurs organisations syndicales (CGT, FSU, Solidaires) et de jeunesse a constitué une première étape de mobilisation. Plus de 250 000 manifestants et près d'un million de grévistes revendiqués par la CGT et autant de points d'appui pour construire la riposte à la politique de casse du pouvoir Macron. Mieux, avec cette première journée de mobilisation d'ampleur, c'est la question sociale qui revient sur le devant de la scène pendant que le camp gouvernemental se ridiculise dans un concours Lépine domestique à mille lieues des préoccupations populaires entre le col roulé de Le Maire, la dou doune de Borne, quand il ne s'agit pas du sèche-linge de Legendre.

À l'inverse, celles et ceux qui ont tenu le pays debout pendant la crise ont témoigné de leur combativité. On pense aux soignants déjà mobilisés le 22 septembre, aux travailleurs de l'agro-alimentaires chez qui les appels à la grève ont mobilisé des centaines de lieux de travail, aux personnels de l'Éducation nationale ou encore à ces aides à domicile du Calvados qui ont choisi de prolonger leur grève après la journée d'action.

La course de vitesse est désormais engagée entre les revendications sociales et un pouvoir Macron qui sans majorité compte sur la droite pour faire passer ses réformes toujours plus au service des puissances d'argent, de l'assurance chômage jusqu'aux retraites. Sur ce dernier point, avec une réforme concentrée sur l'allongement de l'âge de départ et un brouillard de guerre sur la méthode, la proposition des communistes, par la voix de Fabien Roussel, d'un référendum accompagné d'un grand débat dans le pays peut être entendue. C'est un levier supplémentaire à mobiliser dans une bataille qui peut cristalliser les colères, favoriser les luttes et qui a suscité ces vingt dernières années des mobilisations sociales particulièrement importantes.

Les communistes français se sont jetés de toutes leurs forces dans cette bataille, dans un pays rongé par la hausse des prix sans hausses de salaires, dans une Europe où les électeurs suédois et italiens ont accordé aux forces d'extrême droite des succès supplémentaires.



Dans un tel contexte, la capacité de lutte et d'action à l'entreprise et la combativité des travailleurs, leur capacité à faire grandir le rapport de force par la mobilisation et la grève demeurent prioritaires. Et il appartient aux forces de gauche d'y contribuer dans l'action comme dans le débat d'idées, en envoyant notamment un message de confiance et de disponibilité dans le rassemblement aux forces syndicales qui affichent en cet automne une combativité particulière.

C'est tout le sens des décisions retenues par le Conseil national du PCF pour construire le plus largement possible les prochaines mobilisations en contribuant activement aux discussions en cours cette semaine dans le champ syndical comme dans le champ politique. ✪

Aymeric Seassau

membre du CEN, responsable national
des relations avec les syndicats



L'ubérisation de la société

L'ère du capitalisme de plateforme

Alimentation, transports, aides à domicile... de nombreux domaines économiques sont ciblés par l'ubérisation. En moins d'une décennie, les applis ont envahi nos vies, faisant de la politique du « clic » et de l'instantanéité la nouvelle norme. Derrière ces nouveaux modes de consommations, c'est un véritable capitalisme de plateforme qui a pris place avec des plateformes numériques de travail qui façonnent non seulement beaucoup de nos activités au quotidien, le monde du travail mais aussi notre modèle de société.

Présent à Strasbourg pour le rendez-vous annuel des communistes aux universités d'été qui se sont tenues les 26, 27 et 28 août derniers, Pascal Savodelli, sénateur communiste du Val-de-Marne, a sensibilisé les camarades, tant au « choc » qu'au « choix » de société de ce nouveau modèle alimenté par la numérique ubérisation. Dans son intervention, il rappelle que si les avantages de ce modèle semblent nombreux, il est important de s'interroger sur la façon dont notre société pourrait en subir les conséquences et pousse à réfléchir aux alternatives à ce capitalisme qui tend à nous vendre l'actualisation de ses formes de domination, d'exploitation et d'aliénation comme de nouveaux espaces de liberté.

L'aboutissement d'un rêve néo-libéral

En s'affranchissant des règles de concurrences et des règles sociales et fiscales, c'est une véritable offensive pour un acte fondateur qui s'opère avec l'ubérisation. Uber, Deliveroo, Docadom et consorts, avec la complicité de différents gouvernements, ont réussi à disrupter le marché avec succès en rendant leurs nouveaux standards de qualité de services et d'orientation client incontournables. D'une part, les entreprises traditionnelles n'ont d'autres choix que de s'aligner sur ce modèle pour survivre. De l'autre, c'est le retour du travail à la tâche et du tâcheron enfermé dans la précarité. Ce même forçat qui devrait remercier ces multinationales d'être enfermé dans la boîte noire de l'algorithme. Affectant le statut de l'emploi, les conditions de travail, le rapport à l'espace et au temps de travail, c'est une véritable casse du salariat et de ses protections qu'entraîne la plateformesation de la société.

Une nécessaire organisation collective

L'une des premières stratégies pour lutter contre l'ubérisation repose sur l'organisation collective. Le travail ubérisé est par essence une

forme d'emploi qui se veut rendre les mobilisations improbables. Cependant, entre actions collectives pour requalifier l'activité de ceux qui offrent leur service en emploi salarié, création de « mutuelle de travail associé » et mise en place de plateforme coopérative de communs numériques, l'ubérisation doit constituer un terrain de lutte de classe sans merci. Si les algorithmes nous enferment dans une bulle, il ne tient qu'à nous de nous ouvrir à nouveau au rassemblement. L'ubérisation relève bien évidemment d'une lutte syndicale qu'il convient d'adapter et d'organiser pour répondre aux nouveaux défis que pose le monde du travail numérique et l'ubérisation. Il ne tient qu'à nous de reconstruire un service commun qui porterait une institution de la valeur pour le travail des communes contre la seule qui existe à ce jour, celle du capital.



Pour un nouveau modèle de société

Ce qu'on appelait la « question sociale » doit opérer un retour en force dans nos réflexions. Remettant complètement en question le modèle économique traditionnel, le modèle du salariat et de l'emploi et, encore pire, le caractère interventionniste de notre État, l'ubérisation rappelle qu'il est urgent de penser la société que nous voulons, puis d'agir pour la construire. C'est dans cette volonté d'impulser une nouvelle orientation politique que, dans le pro-

longement de sa proposition de loi sur la requalification en statut salarial, Pascal Savodelli a, pour le groupe CRCE, récemment légiféré sur le rôle des algorithmes et leur seuil d'interférence à l'autonomie des travailleurs. Car pourquoi faudrait-il adouber l'ubérisation de l'économie sans en interroger l'idéologie et les effets délétères à long terme ? Ce monde-là n'est pas une fatalité. Le chantier est immense et à engager d'urgence. À penser sur le temps long, il est politique au sens premier du terme. ✱

Hélène Laouisset-Royer

collaboratrice du sénateur communiste Pascal Savodelli



PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face-à-face Macron-Le Pen.

Je verse: €

Ma remise d'impôt sera de 66 % de ce montant.

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL Ville :

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Hautes-Pyrénées

Ay Carmela !

Lorsque le groupe O'Rojas a entonné ce célèbre chant de résistance espagnole et que les vieux militants espagnols se sont levés, le poing tendu pour les accompagner ; lorsque le même groupe a fait reprendre à toute la salle et comme un hommage aux résultats de la dernière élection présidentielle chilienne, le non moins célèbre « El pueblo unido jamás será vencido » ; lorsque, en ouverture du meeting et juste après ce concert, des salariés de l'usine Pommier de Bagnères sont venus raconter leurs trois mois de grève, l'inflexibilité d'une direction, leurs doutes, leurs combats... Je crois que c'est pour vivre de tels moments, entre autres, que nous organisons tous les ans notre fête départementale de l'Humanité.

Le monde et le soleil étant présents, nous avons, une fois de plus, réussi cette alchimie unique et propre à nos fêtes : allier politique, concerts, débats, convivialité, culture, discussions et fraternité.

Notre fête commence traditionnellement par l'AG des vétérans à laquelle avaient été conviés nos jeunes communistes pour débattre autour du titre de l'affiche de notre fête : « Besoin de communisme ». Tout un programme !

Avec l'objectif de prendre le temps de la discussion et de s'éloigner des invectives des réseaux sociaux ou du buzz médiatique permanent, les débats furent ensuite riches et variés. D'abord sur la question de la forêt et des propositions communistes pour une bonne gestion de cette dernière, puis autour de la Nupes 65 et de sa structuration locale, et enfin autour du travail : un travail digne pour tous, c'est possible !

C'est la première fois que toutes les forces de gauche (du PS au NPA, de LO à EELV, en passant par la FI, Ensemble ou Génération.s) étaient présentes ensemble sur notre fête. De nombreuses associations et syndicats étaient aussi là, mêlant diversité et unité. La culture fut, une fois de plus, bien présente, avec les stands de la librairie de la Renaissance et des éditions Arcane 17.

Et puis, notre fête ne serait pas tout à fait réussie sans le respect intemporel de certaines traditions : l'apéro de l'ADECAR, les crêpes de Soues, le repas des vétérans, le magret et le « Truc » de Barbazan-Debat.

Un grand merci à Pierre Lacaze pour sa disponibilité pour animer notre meeting. Un grand merci à l'ensemble des militants qui montent, démontent, rangent, servent, préparent, taillent, coupent et sans qui cette fête ne pourrait pas exister. ✪

Hervé Charles

secrétaire départemental PCF65



Loir-et-Cher

Et de 7 pour la fête de l'Humanité Sologne

Un moment de culture, de politique et de fraternité. C'était l'ambition des communistes de Romorantin et Mennetou-sur-Cher lorsqu'ils ont créé la fête de l'Humanité Sologne en 2015. Le pari a été, une nouvelle fois, réussi cette année. Plus de 150 personnes se sont retrouvées à l'Espace Sologne de Villefranche-sur-Cher, dans le sud du Loir-et-Cher, les 1^{er} et 2 octobre. Le débat sur le thème « La paix comme projet politique » a été le point d'orgue de ce week-end. Il a été particulièrement marqué par les interventions de Pierre-Olivier Poyard, secrétaire national du Mouvement de la paix, et de Jean-Paul Lecoq, député communiste de la Seine-Maritime.

Le 3^e salon du livre avait, pour invités d'honneur, Marieke Aucante, journaliste et romancière, autrice de 26 livres et venue en voisine, ainsi que Bernard Vasseur pour son ouvrage *Sortir du capitalisme*. Mathis Poulin, jeune auteur-compositeur et interprète loir-et-chérien, a clôturé la fête en beauté avec un répertoire naviguant entre Brassens, Gauvin Sers ou Claude Nougaro.

Ce succès, d'estime plus que de fréquentation il est vrai, donne néanmoins envie aux organisatrices et organisateurs de remettre le couvert dès l'an prochain ! ✪

Yannick Griveau et Nathanaël Uhl



1941 HOMMAGE AUX FUSILLÉS
2022 DE CHATEAUBRIANT, DE NANTES
ET DU MONT-VALERIEN



"Un présent sans passé n'a pas d'avenir"
Odette Nilès

DIMANCHE 23 OCTOBRE 2022
Sablère de Châteaubriant (44)

13h30 Rendez-vous au rond-point Fernald Grenier
14h00 Départ du cortège vers la carrière des fusillés
14h30 Cérémonie officielle sous la présidence

de Carine Picard-Nilès, présidente de l'Amicale, d'Alain Hunault, maire de Châteaubriant, et en présence de Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT

Évocation artistique par le Théâtre d'ici ou d'ailleurs Mise en scène de Claudine Merceron et Élodie Retière avec la participation des enfants de Lusanger dirigés par Christine Maerel. See : Éveline

amicaledechateaubriant.fr

Logo de l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt et ses comités, ainsi que des logos des partenaires : Pays de la Loire, Loire Atlantique, d'ici ou d'ailleurs.

L'AMICALE DE CHATEAUBRIANT-VOVES-ROUILLÉ-AINCOURT
et ses COMITÉS
seraient honorés de votre présence à la

**81^e CEREMONIE EN HOMMAGE AUX
FUSILLÉS DU 22 OCTOBRE 1941**
« Un présent sans passé n'a pas d'avenir »

Odette Nilès

Évocation artistique par le Théâtre d'ici ou d'ailleurs.
Mise en scène par Claudine Merceron et Élodie Retière
avec la participation des enfants de Lusanger dirigés par Christine Maerel.

Le dimanche 23 octobre 2022 à 14 heures
Carrière des Fusillés à Châteaubriant.

Sous la présidence de Madame Carine Picard-Nilès, présidente de l'Amicale,
et de Monsieur Alain Hunault, maire de Châteaubriant, président
de la communauté de communes de Châteaubriant-Derval.

Les élu·e·s sont invité·e·s à porter leur écharpe.

Le musée est ouvert le samedi 22
et le dimanche 23 octobre 2022.



COUPON-RÉPONSE

**Châteaubriant Hommage
du 23 octobre 2022**

Mme. M. :

Organisme :

Ville :

Responsabilités :

☐ Sera présent·e

☐ Sera représenté·e par :

☐ Déposera une gerbe* :

Coupon à renvoyer à :
Philippe Beaudelot
16, rue Du Clos, BL1 boîte 120
75 020 Paris

Ou par courriel à l'adresse :
amicaledechateaubriant@wanadoo.fr

* Indiquer le nom du fusillé SVP.

Guerre en Ukraine : L'urgence du cessez-le-feu est plus que jamais d'actualité

Plus de deux-cents jours après l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe, les perspectives d'un accord de paix semblent chaque jour s'éloigner davantage.

Vladimir Poutine porte la plus lourde responsabilité sur cette situation, en ayant fait le choix de violer la souveraineté territoriale d'un pays dont les frontières sont reconnues internationalement. Pour les deux camps, le conflit s'installe désormais dans la durée. Que ce soit pour l'Ukraine ou la Russie, seule la victoire militaire sur l'adversaire est envisagée pour une sortie de la guerre. La mobilisation des réservistes et les sanctions en cas de refus de l'enrôlement imposé par Poutine font peser sur le peuple russe le poids de la guerre. Comme dans toutes les guerres, la jeunesse se retrouve prisonnière des logiques bellicistes, chair à canon de grandes puissances. L'organisation de référendums et l'annexion de territoires occupés sont une provocation de plus de la part de Vladimir Poutine. En bafouant le droit international de la sorte, le dictateur russe montre sa volonté d'inscrire le conflit dans la durée.

Face à cela, les livraisons d'armes à l'Ukraine de la part de l'Union européenne et des États-Unis ainsi que les rivalités industrielles et les profits recherchés par les entreprises de l'armement participent elles aussi directement à la surenchère guerrière. Les puissances occidentales portent aujourd'hui une responsabilité dans cet enlèvement guerrier, dont les peuples ukrainien et russe sont les premières victimes. Les menaces de plus en plus claires d'usage de l'arme nucléaire de la part de Vladimir Poutine font planer un risque pour la sécurité mondiale et rendent urgente la réouverture des discussions pour un désarmement nucléaire à l'échelle mondiale.

La paix, bien que de plus en plus difficile à envisager, est l'unique solution raisonnable, pour les peuples ukrainien et russe, mais aussi pour la sécurité mondiale. Un cessez-le-feu est un préalable à cela. La France devrait consacrer toute son énergie à la recherche de cette paix, plutôt que d'envoyer des armes et de durcir chaque jour les sanctions économiques qui font désormais toute la preuve de leur inutilité. Le MJCF appelle la diplomatie française à agir au sein de l'Union européenne, mais également dans le cadre des Nations unies pour porter la proposition diplomatique de mettre tous les États d'Europe autour de la table afin de parvenir à un accord pour la paix et la sécurité collective. Le MJCF apporte sa solidarité à la jeunesse ukrainienne et à la jeunesse russe qui subissent cette guerre. Le Mouvement jeunes communistes de



France appelle la diplomatie française à organiser l'accueil sur le territoire des déserteurs russes.

Le MJCF demande à la France de ratifier le traité d'interdiction des armes nucléaires. Il s'agit d'une première étape vers un désarmement nucléaire multilatéral. ✪

Jeanne Péchon



COMMUNISTES

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e
COMITÉ DE RÉDACTION : Igor Zamichiei (directeur),
 Gérald Briant, Yann Henzel, Amado Lebaube, Méline Le Gourrière,
 Léna Mons, Rachel Ramadour. **RÉDACTION :** Gérard Streiff
Mèl : communistes@pcf.fr
RELECTURE : Jacqueline Lamothe
MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81)
 Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA

Iran : « Femmes, vie, liberté »



Le 20 septembre 2022, Mahsa Amini a succombé à ses blessures à l'hôpital de Téhéran. Arrêtée pour « tenue indécente » par la police des mœurs, elle a été battue, provoquant une fracture du crâne fatale. Mahsa Amini était une jeune femme kurde et cela explique aussi la violence dont elle a fait l'objet tant la situation de ce peuple est faite de discrimination et de subordination. Sa mort a suscité une indignation générale à l'origine de manifestations d'ampleur dans tout le pays. Depuis l'instauration du régime islamique, les femmes font l'objet d'une violence systémique et patriarcale qui prend d'innombrables formes. Le port du voile concerne l'essentiel des interventions de la police des mœurs qui patrouille dans l'espace public à la recherche de femmes qui contreviennent à la morale islamique. Ces derniers mois, la violence et la répression quotidienne se sont brutalement aggravées.

Plusieurs facteurs expliquent ces évolutions. Dans un contexte international tendu, l'espace public fait l'objet d'une surveillance plus étroite. De plus, avec l'élection à la présidence de la République d'Ebrahim Raïssi, les ultra-conservateurs détiennent tous les leviers du pouvoir.

Les difficultés économiques du pays qui résultent de l'incurie, de la corruption des mollahs et de l'oligarchie en place mais aussi des sanctions américaines ont plongé la moitié de la population dans la pauvreté, tandis que les couches moyennes sont laminées. Dans ce contexte social explosif, les éléments les plus réactionnaires du régime ont décidé d'un retour par la force à l'ordre moral islamique. On assiste non seulement à un renforcement des contrôles à l'égard des femmes, mais aussi à une multiplication des mesures vexatoires. En juillet, les autorités ont dévoilé un plan en faveur de la chasteté, et en septembre, elles ont révélé leur intention d'utiliser l'intelligence artificielle pour identifier les femmes qui porteraient mal leur voile.

Depuis plusieurs décennies, la société iranienne, comme l'ensemble des sociétés du Moyen-Orient, sont en pleine mutation. La condition féminine s'éloigne des clichés encore vivaces en Europe qui assignent à la femme iranienne ou arabe un statut de victime de l'autorité patriarcale écrasée par le poids des traditions et de la religion. Les luttes des femmes



actuelles s'inscrivent dans l'histoire, car un féminisme a émergé depuis la fin du XIX^e siècle et dans la naissance des États postcoloniaux, accompagnant un mouvement d'émancipation, relatif mais réel, avec l'objectif de faire prévaloir leurs droits. Ces mouvements ne viennent donc pas de rien. Ces dernières années, la société iranienne s'est modernisée, urbanisée, sécularisée, tandis que le niveau d'éducation n'a pas cessé de croître. L'université s'est elle aussi féminisée. Ces changements contrastent avec des structures politiques qui n'ont pas changé, voire qui se sont fossilisées, limitant toujours plus les libertés, accentuant la violence politique en ciblant les femmes, les jeunes et les démocrates. Ce mouvement s'inscrit dans un ensemble plus large de mobilisations ayant affecté l'Iran dans un passé récent. En 2009, 2017, 2018 et 2019, des manifestations considérables ont contesté le régime dictatorial pour des raisons économiques et sociales. Les Gardiens de la révolution les ont noyées dans le sang.

Le soulèvement actuel se distingue cependant des précédents. Il vient des profondeurs de la société, exprimant une exaspération radicale à l'égard de ce pouvoir théocratique. Les femmes sont aux avant-postes contre un régime autoritaire, rétrograde et répressif. Nombreuses sont celles, dans un courage admirable, qui refusent de porter le voile, se

découvrent la tête, jettent leur foulard au feu en rendant public leur acte dans des vidéos virales qui les exposent à un déchaînement de brutalité. Toutes les femmes qui manifestent ne sont pas contre le voile, mais toutes refusent les impératifs religieux de la séparation des sexes et leur soumission au fondement de la République islamique.

Ne nous y trompons pas, derrière ces actes de défiance, il y a une remise en cause frontale du système, comme en témoignent les slogans des manifestations qui dénoncent la « dictature », qui incendient les commissariats et s'en prennent aux forces de l'ordre.

La révolte gagne aussi toute la jeunesse, notamment masculine. Comme par le passé, les universités sont en ébullition. La colère est à son comble et l'aspiration à un changement radical est massive.

Un doute a saisi les autorités, et le pouvoir se sent fragilisé car ce mouvement touche au noyau dur du système. Pour y faire face

et rassurer sa base sociale, il a choisi de durcir le ton. On dénombre plus d'une cinquantaine de morts, des centaines d'arrestations, tandis que les réseaux sociaux ont été coupés.

Rien n'y fait, car Mahsa Amini est devenue un symbole de lutte, de libération et de justice pour les femmes et toute la société.

Cette explosion de colère, non coordonnée, non structurée autour d'une organisation ou d'une idéologie, rejetant le système et refusant le compromis, présente des analogies avec tous les mouvements sociaux qui parcourent le monde et dans lesquels les formations politiques sont en retrait, notamment, mais pas seulement, en raison de la répression dont elles font l'objet. Cela devrait constituer un motif de réflexion sur ce décalage aux lourdes conséquences.

Les coups de boutoir se multiplient contre le régime iranien qui conserve une assise sociale qui tend cependant à s'éroder. Il faut donc rester prudent sur les conséquences, même s'il ne faut rien exclure. Plus que jamais, la solidarité internationaliste doit s'exprimer avec force. ✶

Pascal Torre

responsable-adjoint du secteur international du PCF
chargé du Maghreb et du Moyen-Orient